



LETTRE DE LA [SOURCE NOUVELLE](#) N° 183
Novembre-Décembre 2014

Méditation

«Je vois avec clarté que la chose dont a le plus besoin l'Église aujourd'hui c'est la capacité de soigner les blessures et de réchauffer le cœur des fidèles, la proximité, la convivialité», dit le pape François dans une interview aux revues culturelles jésuites en août 2013. Il poursuit avec des paroles simples et fortes.

Je rêve d'une Église mère et pasteur

Je vois l'Église comme un hôpital de campagne après une bataille. Il est inutile de demander à un blessé grave s'il a du cholestérol ou si son taux de sucre est trop haut ! Nous devons soigner les blessures. Ensuite nous pourrons aborder le reste. Soigner les blessures, soigner les blessures... Il faut commencer par le bas. L'Église s'est parfois laissé enfermer dans des petites choses, de petits préceptes. Le plus important est la première annonce : «Jésus Christ t'a sauvé! » Les ministres de l'Église doivent être avant tout des ministres de miséricorde. Le confesseur, par exemple, court toujours le risque d'être soit trop rigide, soit trop laxiste. Aucune des deux attitudes n'est miséricordieuse parce qu'aucune ne fait vraiment cas de la personne. Le rigoureux s'en lave les mains parce qu'il s'en remet aux commandements. Le laxiste s'en lave les mains en disant simplement: « Cela n'est pas un péché » ou d'autres choses du même genre. Les personnes doivent être accompagnées et les blessures soignées. [...]

Je rêve d'une Église mère et pasteur. Les ministres de l'Église doivent être miséricordieux, prendre soin des personnes, les accompagner comme le bon Samaritain qui lave et relève son prochain. Cet évangile est pur. Dieu est plus grand que le péché. Les réformes structurelles ou

organisationnelles sont secondaires, c'est-à-dire qu'elles viennent dans un deuxième temps. La première réforme doit être celle de la manière d'être. Les ministres de l'Évangile doivent être des personnes capables de réchauffer le cœur des personnes, de dialoguer et cheminer avec elles, de descendre dans leur nuit, dans leur obscurité, sans se perdre. Le peuple de Dieu veut des pasteurs et pas des fonctionnaires ou des clercs d'État. Les évêques, particulièrement, doivent être des hommes capables de soutenir avec patience les pas de Dieu parmi son peuple, de manière à ce que personne ne reste en arrière, mais aussi d'accompagner le troupeau qui a le flair pour trouver de nouvelles voies.

Source :

Interview du pape François aux revues jésuites, 19, 23 et 29 août 2013, *Études*, octobre 2013.

Le pape François prie souvent avec les prières très simples de l'Église. Il conclut l'encyclique *Lumen Fidei* (« Lumière de la foi ») par cette prière à Marie, « Mère de l'Église et Mère de notre foi ».

Ô Mère, aide notre foi !

Ouvre notre écoute à la Parole,
pour que nous reconnaissons la voix de Dieu et son appel.
Éveille en nous le désir de suivre ses pas,
en sortant de notre terre et en accueillant sa promesse.
Aide-nous à nous laisser toucher par son amour,
pour que nous puissions le toucher par la foi.
Aide-nous à nous confier pleinement à lui,
à croire en son amour, surtout dans les moments
de tribulations et de croix, quand notre foi est appelée à mûrir.
Sème dans notre foi la joie du Ressuscité.
Rappelle-nous que celui qui croit n'est jamais seul.
Enseigne-nous à regarder avec les yeux de Jésus,
pour qu'il soit lumière sur notre chemin.
Et que cette lumière de la foi grandisse toujours en nous
jusqu'à ce qu'arrive ce jour sans couchant,
qui est le Christ lui-même, ton Fils, notre Seigneur!

Source :

Encyclique *Lumen Fidei*, 29 juin 2013, *La documentation catholique* n°2512.